

# La future syndique a l'âme villageoise

**BASSINS** Sonia Pittet entrera en fonction avec la nouvelle équipe municipale le 1er juillet. Elle a déjà exercé dans l'exécutif d'un autre village.

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH

Une longue cérémonie dans le temple de Nyon, le ventre arrondi par l'arrivée imminente de sa deuxième fille: Sonia Pittet s'en souvient encore, de la célébration en l'honneur du nouveau préfet du district de Nyon Jean-Claude Christen. C'était en 1994, elle était municipale... mais dans une autre commune. Dans quelques semaines, c'est à Bassins, village dans lequel elle réside depuis 2014, qu'elle deviendra syndique.

De l'expérience du travail en exécutif, la nouvelle élue en a un peu. Entre 1994 et 1997, elle siège au sein de la Municipalité de Le Vaud, où elle s'est installée quelques mois à peine avant d'y accéder. «On m'avait expliqué que les gens que l'on ne connaît pas beaucoup sont souvent élus», avance celle qui semble aujourd'hui encore étonnée de ce succès.

Les «quatre messieurs en place» cherchaient une femme pour diversifier le collège. Parmi eux, Edgar Cretegnny, aujourd'hui encore municipal à Le Vaud, se souvient d'une collègue «avenante, qui connaissait bien ses sujets». «Sonia ne s'imposait pas, mais cherchait le dialogue», relève-t-il.

## En «mission impossible»

La nouvelle élue arrivait alors de son Valais natal. «Je suis en mission impossible depuis plus de vingt-cinq ans», se marre-t-elle. Mais son discours ne trompe pas: sa région d'adoption, ses villages, elle les aime de tout cœur. «Oui, je crois qu'on peut dire que j'ai l'âme villageoise», sourit-elle.

On n'en doute pas. Certains se souviennent peut-être de l'avoir vue dans l'équipe de la



Sonia Pittet est la future nouvelle syndique de Bassins. CÉDRIC SANDOZ

tonnelle des girons des Jeunes 2009 et 2017, Jeunes dans lesquelles évoluaient ses deux filles, aujourd'hui adultes.

«J'ai échangé avec le syndic actuel, j'ai pu lui poser diverses questions.»

SONIA PITTET  
FUTURE SYNDIQUE DE BASSINS

Sonia Pittet a choisi La Côte en 1993, après avoir terminé ses études en droit à l'Université de Genève. C'est aussi dans la cité de Calvin qu'elle rencontre le père de ses filles. Le couple s'établit à Le Vaud, «entre Genève et Lausanne, parce que

je n'avais pas envie d'aller en ville», confie-t-elle.

Sa séparation conduit Sonia Pittet à quitter la Municipalité à la fin de la législature pour assurer sa situation professionnelle et consacrer du temps à ses filles. Aujourd'hui, elle exerce avec bonheur la fonction de conservatrice du registre foncier de La Côte.

Pour autant, la future syndique ne s'est jamais vraiment détournée des affaires publiques: elle devient conseillère communale à Le Vaud, puis présidente du Conseil entre 2011 et 2014.

## Un vent nouveau sur Bassins

Arrivée à Bassins, elle y est également élue conseillère communale. Elle quitte cette dernière fonction en 2018, désillusionnée par le malaise général qui semble habiter les instances politiques du village.

«Je n'arrivais pas à faire passer mes convictions, autant dans le travail en commission que lors des assemblées», regrette-t-elle. Un vent nouveau souffle maintenant sur la commune. Le 1er juillet, toute la Municipalité sera renouvelée. Un beau défi, car le passage de témoin est ainsi un peu plus périlleux, sans un ou deux collègues pour assurer la transition. Mais la nouvelle équipe part soudée et motivée. «J'ai échangé avec le syndic actuel, j'ai pu lui poser diverses questions», indique Sonia Pittet.

Sans obédience partisane, la nouvelle syndique assure qu'elle continuera de suivre ses valeurs. «Ce qui compte, c'est que les gens aient un toit et du travail, et que ceux qui se donnent de la peine soient récompensés», affirme-t-elle. Ce premier mandat l'emmènera, ainsi que ses collègues, jusqu'en 2026.

# La Cave de Nyon célèbre 80 ans de vin en ville



Les raisins étaient acheminés à la route du Stand dans des bossettes tractées par des chevaux. DR/CAVE DE LA CÔTE

## ANNIVERSAIRE

Portes ouvertes et magasin en projet pour valoriser le site de la route du Stand.

C'est sur fond de guerre mondiale qu'une quarantaine de vigneron nyonnais osa fonder sa société d'encavage et bâtir ses installations en quatre mois pour accueillir la première vendange en octobre 1941. Ce samedi, la Cave de Nyon célèbre son 80e anniversaire en s'ouvrant au public.

## Une croissance rapide

Le modèle séduit rapidement et un premier redimensionnement s'impose en cours de chantier poussant la capacité de 250 000 à 400 000 litres. Et le nombre de sociétaires ne cesse de croître. On en compte une centaine après trois ans d'activité. En ces temps de restrictions de guerre, le vin se vend bien et nombre de paysans réhabilitent d'anciennes vignes et les poussent à produire au maximum.

Les corrections de tarifs à la fin des années 1940 modérèrent cette frénésie, mais le succès et la nécessité de la Cave de Nyon à une époque où les cultivateurs ne maîtrisaient pas vraiment l'art de la vinification ne fut jamais remise en question.

L'an dernier, les installations de la route du Stand ont absorbé 2 millions de kilos de raisin, issus de 30 cépages plantés sur 200 hectares entre Mont-sur-Rolle et Genève et fourni par une nonantaine

de sociétaires. La Cave de Nyon a connu plusieurs agrandissements et de modernisations. Ses cuves actuelles peuvent accueillir 2,6 millions de litres. «On a déjà beaucoup fractionné les immenses volumes d'origine, mais dans l'idéal, il nous faudrait encore davantage de cuves, plus petites. Les temps ne sont plus les mêmes», constate l'œnologue Rodrigo Banto.

«Ces démarches de mutualisation des outils de vinification ont été générées par les crises économiques, rappelle le directeur de la Cave de La Côte, Julien Hoefliger. Nous restons fidèles à ce modèle de coopérative qui appartient aux vigneron et qui privilégie la solidarité face à l'adversité.»

«Ces mutualisations des outils de vinification ont été générées par les crises économiques.»

JULIEN HOEFLIGER  
DIRECTEUR DE LA CAVE DE LA CÔTE.

Est-ce là la raison de la survie de la Cave de Nyon, alors que celles de Gilly-Bursinel, Saint-Prex ou Aubonne ont disparu? «En concentrant tous nos vins sur un seul site, il y aurait sûrement des économies d'échelle, concède le directeur. Mais la question ne se pose pas puisque nous ne pourrions absorber la récolte sur notre site de Tolochenaz en l'état. Et la proximité avec nos producteurs et leurs vignobles, tout comme de la clientèle, dans les deux districts de La Côte reste importante pour nous.»

## Doper les ventes à Nyon

A Nyon, la Cave de La Côte souhaite dynamiser l'activité commerciale qui reste trop peu connue. Après un premier refus lié à l'aménagement du territoire, la direction conserve dans ses tiroirs le projet d'ouvrir une véritable vinothèque dans un pavillon à construire sur sa parcelle. «Il n'y a que nos limites budgétaires qui nous empêchent de concrétiser ce rêve», confie Julien Hoefliger. **DSZ**

# 5% de travailleurs frontaliers en plus

**VAUD** Malgré la crise sanitaire, le canton a continué d'accueillir de plus en plus de travailleurs frontaliers en 2020.

Les frontaliers étaient 34 570 en fin d'année dernière, en hausse d'environ 5% par rapport à 2019. Ils représentent désormais 7,6% de la population active vaudoise, encore loin des cantons de Genève et du Tessin (30%), selon la dernière édition de «Numerus» de Statistique Vaud.

Deux tiers des frontaliers vaudois sont des hommes et la moitié sont âgés entre 25 et 39 ans. Ils viennent principalement de Haute-Savoie (31%) et du Doubs (27%) et travaillent

23%

des frontaliers employés dans le canton de Vaud travaillent dans le district de Nyon

dans les districts du Jura-Nord vaudois (26%), de Nyon (23%) et de Lausanne (20%).

Ces travailleurs sont occupés notamment dans l'industrie (24%), le commerce (15%) et la santé et l'action sociale (14%). La part de l'industrie, qui était encore de 37% en 2002, continue toutefois de diminuer. A l'inverse, les frontaliers employés dans la santé et l'action sociale sont de plus en plus nombreux.

## Triplé depuis 2002

«L'évolution de la demande en main-d'œuvre frontalière selon les branches peut expliquer la part croissante des frontaliers de Haute-Savoie et la baisse de ceux provenant du Jura», poursuit l'édition de mai de «Numerus».

Depuis 2002 et l'entrée en vigueur de l'Accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'Union européenne, le nombre de frontaliers travaillant dans le canton de Vaud a plus que triplé. Leur augmentation n'a toutefois pas été constante depuis cette date.

Il y a eu notamment des pics, avec des hausses annuelles d'environ 12%, en 2007 (suppression des zones frontalières entre la Suisse et l'UE) et en 2011-2012 (répercussions de la crise économique dans l'UE). Depuis 2014, l'augmentation se situe entre 3 et 6% chaque année, toujours selon la même source. **ATS**

## En fête samedi

Lors de la journée commémorative ce samedi, le public pourra déambuler entre les cuves en suivant un parcours thématique relatant 80 ans d'histoire de Cave de Nyon à travers des films et des photos d'archives. Contre une thune, le visiteur adulte pourra remplir sa propre bouteille sous l'habillage d'origine de 1941. Entrée libre de 9 à 16h à la route du Stand 37 à Nyon.